

Porter à



connaissance

Document d'information sur les risques majeurs

- Porter à connaissance Risques -

Commune de Pornichet



MARS 2011

DDTM
Direction départementale des territoires
et de la mer de la Loire-Atlantique



PRÉFET DE LA
LOIRE-ATLANTIQUE

Ce document a été élaboré par :
la Direction Départementale des Territoires et de la Mer
(D.D.T.M.)

Pour tout renseignement complémentaire
vous pouvez contacter :
ddtm-seer-pr@loire-atlantique.gouv.fr

SOMMAIRE

Pages

Informations générales

| | |
|--|-----------|
| La prévention des risques majeurs..... | 4 |
| L'information préventive..... | 4 |
| La gestion de crise..... | 5 |
| | |
| <u>La commune de Pornichet face aux risques majeurs</u> | |
| | |
| Les risques naturels..... | 8 |
| Le risque tempête..... | 9 |
| • La tempête Xynthia..... | 10 |
| • Consignes de sécurité..... | 11 |
| Le risque d'inondations par les eaux marines..... | 12 |
| • Carte des zones inondables..... | 14 |
| • Consignes de sécurité..... | 15 |
| Les feux de forêt..... | 16 |
| • Carte feux de forêtité..... | 18 |
| • Consignes de sécurité..... | 19 |
| Le risque sismique..... | 20 |
| • Consignes de sécurité..... | 21 |
| Le risque mouvements de terrain..... | 22 |
| • Erosion côtière..... | 22 |
| • Consignes de sécurité..... | 23 |
| • L'aléa Retrait-Gonflement des argiles..... | 24 |
| | |
| Arrêtés de reconnaissance de catastrophe naturelle..... | 26 |
| | |
| Cadre législatif et réglementaire..... | 26 |
| | |
| Contacts et liens utiles..... | 26 |

La prévention des risques majeurs

La politique nationale de prévention des risques majeurs s'attache à agir sur tous les leviers possibles : la connaissance, l'information, la prévision et l'alerte, l'aménagement du territoire ainsi que la gestion de crise et post-crise, sans oublier les rapports de retours d'expériences. Le porter à connaissance des risques majeurs constitue l'une des actions d'information prévues par la loi. Ce document est destiné à apporter une aide aux communes dans la définition de leur politique d'information préventive sur les risques majeurs (DICRIM, ...) et dans la définition des mesures organisationnelles liées à la gestion de crise (PCS, ...).

L'information préventive

La prévention des risques commence par l'information. Si la protection des populations compte parmi les missions des pouvoirs publics, la sécurité est l'affaire de tous.

En ce qui concerne les responsabilités incombant aux pouvoirs publics, l'information préventive est répartie entre deux niveaux : le préfet et le maire.

Le Préfet établit le Dossier Départemental des Risques Majeurs (DDRM) où sont consignées les informations essentielles sur les risques majeurs naturels et technologiques du département puis l'adresse aux maires des communes intéressées. Ce document a été révisé en janvier 2008 et notifié aux communes concernées.

Des informations plus détaillées, au travers d'un document communal synthétique (DCS), adaptées à l'échelle de la commune, ont été transmises aux maires concernés.

Pour tenir compte des nouveaux événements et enjeux, il convient aujourd'hui de mettre à jour ce document ; c'est donc l'objet du présent **«Porter à connaissance Risques»** qui recense les différents risques présents sur la commune.

Le Maire a, en matière de prévention des risques majeurs, un rôle de premier plan. Des missions spécifiques lui sont dévolues au titre du code de l'environnement :

- conformément à l'article R 125-11 du code de l'environnement, il doit établir un Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM), document destiné à informer la population et reprenant les informations transmises par le Préfet, en précisant :

- . les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde
- . les actions de prévention, de protection ou de sauvegarde intéressant la commune
- . les événements et accidents significatifs à l'échelle de la commune

Ce document est intégré au **Plan Communal de Sauvegarde** (PCS) lorsque celui-ci existe.



La vocation du PCS est d'anticiper sur l'organisation et les moyens à mettre en oeuvre pour assurer la sécurité et la sauvegarde de la population. Elaboré sous la responsabilité du Maire, le plan communal de sauvegarde est obligatoire, depuis la loi n° 2004-811 de modernisation de la sécurité civile du 13 août 2004, pour toutes les communes concernées par un plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPRNP) approuvé, ou par un plan particulier d'intervention (PPI).

Dans les communes où l'information des acquéreurs et locataires doit être mise en oeuvre selon les modalités fixées par le code d'environnement (art. R 125-24 C. Env.), le maire doit organiser dans sa mairie la consultation des documents de référence et du dossier transmis par le préfet avec l'arrêté préfectoral.



Il est également en charge de l'implantation des repères de crue aux abords des cours d'eau. Le décret n° 2005-233 du 14 mars 2005 précise les règles d'apposition des **repères des plus hautes eaux connues** et l'inscription dans le DICRIM de la liste et de l'implantation de ces repères de crue.

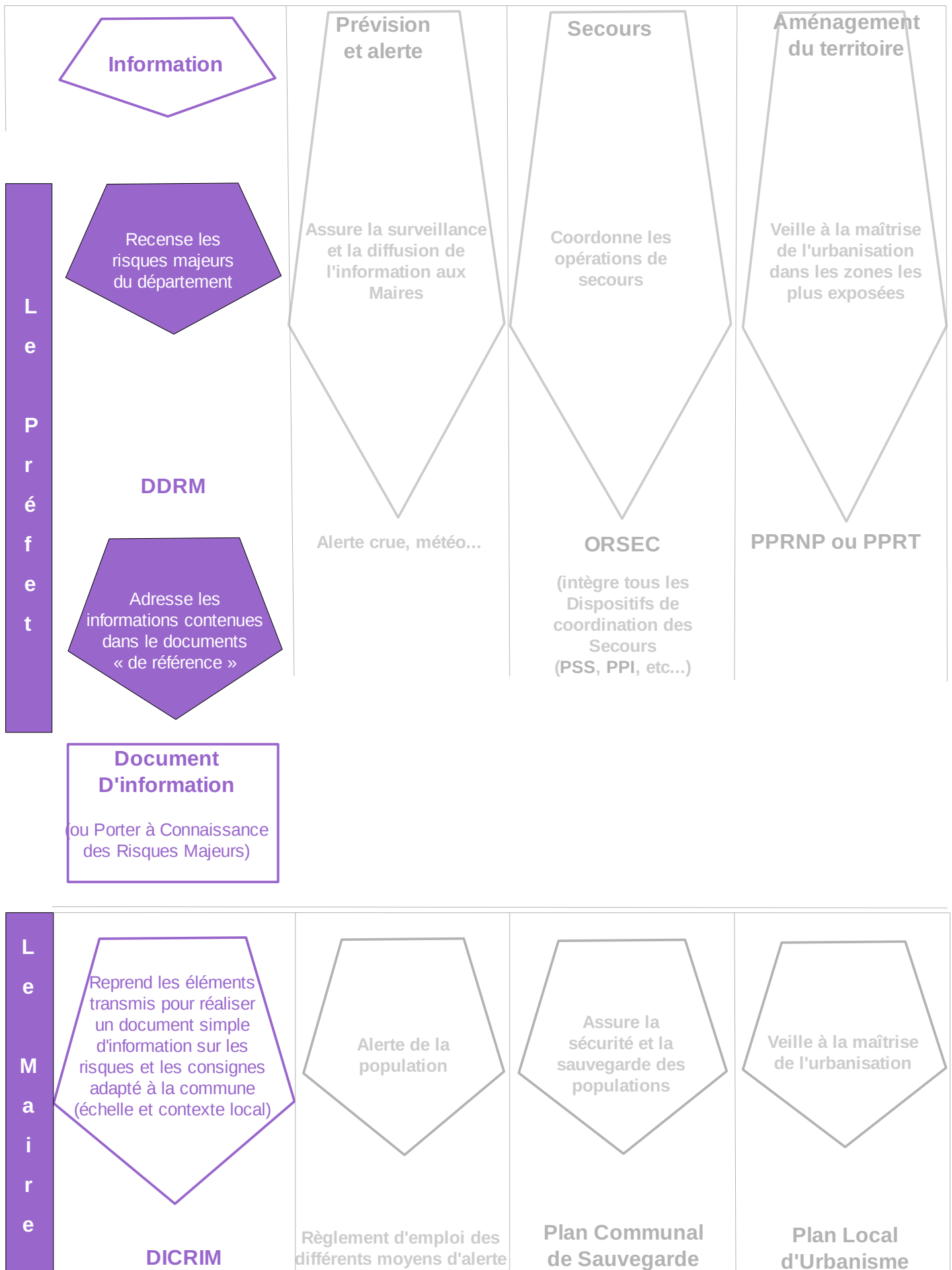
Enfin, le maire doit assurer une information plus globale, par voie d'affichage des risques et des consignes, notamment dans les locaux de plus de 50 personnes et dans les immeubles d'habitation regroupant plus de 15 logements.

L'affichage est également obligatoire dans les terrains de camping regroupant plus de 50 personnes sous tentes ou de 15 tentes ou caravanes à la fois.



La gestion de crise

Afin d'anticiper sur l'organisation et les moyens à mettre en oeuvre pour assurer la sécurité et la sauvegarde de la population, le maire est chargé d'élaborer un plan communal de sauvegarde (PCS). Ce plan est obligatoire depuis la loi n° 2004-811 de modernisation de la sécurité civile du 13 août 2004 pour toutes les communes concernées par un plan de prévention des risques naturels prévisibles (PPRNP) ou par un plan particulier d'intervention (PPI).





La commune de Pornichet face aux risques majeurs



Les risques naturels

- La tempête
- Les inondations par les eaux marines
- Les feux de forêt
- Les mouvements de terrain

Nota :

Ces risques technologiques sont peu présents sur le territoire de la commune qui ne dispose pas d'activités lourdes. Néanmoins, les risques liés au transport de matières dangereuses peuvent se produire sur tous les axes routiers du fait de la distribution de matières dangereuses (hydrocarbures, gaz par exemple), mais ne font pas l'objet d'un article particulier.

• La tempête

Qu'est-ce qu'une tempête ?

Une tempête est une perturbation associée à un centre de basse pressions atmosphériques et provoquant des vents violents tournant autour de ce centre de basses pressions.

En mer, il existe une classification précise des tempêtes (échelle Beaufort) en fonction de la vitesse moyenne des vents calculée sur 10 minutes :

- Force 10, de 89 à 102 km/h, tempête, les arbres se cassent et sont renversés
- Force 11, de 103 à 117 km/h, violente tempête, dommages étendus
- Force 12, de 118 à 133 km/h, ouragan, très gros dommages.

Les tempêtes peuvent être accompagnées, précédées et suivies de fortes précipitations, parfois d'orages. Elles modifient le niveau normal de la marée.

La tempête est un facteur aggravant pour les inondations et l'érosion du trait de côte.

Comment se manifeste-t-elle ?

Par des vents très forts tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre autour du centre dépressionnaire.

En général, la Loire-Atlantique est concernée par des tempêtes dont le centre passe au Nord du département, par conséquent, le vent commence à souffler en venant du Sud ou du Sud-Ouest, puis tourne à l'Ouest ou au Nord-Ouest en fin d'alerte.

Le phénomène concerne une zone de diamètre de 200 à 900 km, mais dans son déplacement rapide des milliers de kilomètres sont touchés dans une seule journée.

Quels sont les risques dans la commune ?

Entre 1962 et 1995, le vent a dépassé 49 fois le seuil de 100 km/h à l'aérodrome de Saint-Nazaire (Montoir-de-Bretagne).

Les dernières tempêtes ayant provoqué des dégâts importants dans le département sont :

- le 25 février 1989 avec des vents maximums enregistrés en rafales à 126 km/h
- le 3 février 1990 avec des vents maximums enregistrés en rafales à 140 km/h
- le 4 janvier 1998, une pointe a été enregistrée à 158 km/h à Saint-Nazaire

- Sont notamment à craindre lors d'une tempête :
 - ◆ Les chutes d'arbres ;
 - ◆ Les dégâts aux toitures ;
 - ◆ Les projectiles (pancartes, panneaux publicitaires...emportés par le vent) ;
 - ◆ Les feux (fils électriques) ;
 - ◆ Les inondations (voir fiche se rapportant à ce risque),

Les tempêtes successives ayant touché le littoral de Pornichet au mois de février 1990 ont également dégradé la dune de Sainte-Marguerite. L'intégralité du trait de côte subit l'action des tempêtes et en particulier le port de Pornichet ainsi que les habitations implantées sur le littoral

Outre le trait de côte, c'est toute la commune qui est exposée au risque de tempête et l'information préventive doit se faire pour l'ensemble de la population. Ainsi qu'en témoigne notamment l'évènement précité du 13 septembre 1993, des tempêtes de fin d'été peuvent survenir. L'information concerne par conséquent également les non-résidents (vacanciers de fin de saison notamment).

• La tempête Xynthia

La tempête Xynthia, reconnue catastrophe naturelle par arrêté interministériel en date du 11 mars 2010, est née d'une dépression atmosphérique située sur l'Atlantique à des latitudes très basses. Cette dépression s'est intensifiée le 27 février au matin puis a évolué en tempête l'après-midi. Elle a touché les côtes atlantiques françaises dans la nuit du 27 au 28 février, au maximum de son creusement (centre dépressionnaire à 969 hPa), avant de poursuivre sa route vers le Nord de la France.





Du point de vue météorologique, la tempête Xynthia, de taille et d'intensité peu communes, n'a cependant pas atteint le caractère exceptionnel des tempêtes de décembre 1999 et 2009. Les rafales maximales relevées en plaine ont été de 160 km/h sur le littoral et de 120 km/h à 130 km/h dans l'intérieur des terres.

Néanmoins, le centre de basses pressions et les forts vents associés à Xynthia ont provoqué une élévation du niveau de la mer (surcote) rarement atteinte, de l'ordre de 1,50 m à La Rochelle selon les observations réalisées. Comme Xynthia est arrivée sur les côtes françaises au moment de la pleine mer d'une marée d'équinoxe à fort coefficient, la coïncidence des deux phénomènes a provoqué d'importantes inondations dans les zones littorales.

Sur le littoral régional, les niveaux marins observés durant la tempête Xynthia ont dépassé d'au moins 10 à 50 centimètres les niveaux marins extrêmes d'occurrence centennale définis par le Service Hydrologique et Océanographique de la Marine (SHOM). La cote de référence, lissée et mesurée sur le littoral de la Loire-Atlantique, a été fixée à 4,20 m IGN 69, dans l'attente d'études de submersions marines plus précises avec l'intégration du réchauffement climatique à savoir une élévation du niveau de la mer de l'ordre d'un mètre.

Modèle de consignes pouvant être intégré dans le Dossier d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM)

Tempête

| | | |
|---|---|---|
|  | <p>S'informer sur le risque, l'alerte et les mesures de précaution.</p> | <p>Contacts :</p> <p>Votre mairie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Préfecture</p> <p>6, quai Ceineray 44035 NANTES CEDEX 1</p> <p>Téléphone 02.40.41.20.20</p> <p>Centre Départemental de Météo-France</p> <p>Route de Frémiou 44860 SAINT-AIGNAN-DE-GRANDLIEU</p> <p>En dehors des situations de tempête Délégué départemental</p> <p>Téléphone 02.40.05.29.30 Télécopie 02.40.05.02.92</p> <p>Pendant la tempête Prévision sur répondeur</p> <p>Téléphone 3250 ou 08.92.68.02.44</p> <p>Internet www.meteofrance.com</p> |
|  | <p>Eviter les comportements à risques (travaux sur les toitures ou promenade en forêt).</p> <p>S'éloigner des installations de chantier de grande hauteur (grue notamment).</p> <p>Les entrepreneurs doivent prendre sur les chantiers toutes les mesures d'ordre et de sécurité propres à éviter les accidents.</p> <p>Limiter ses déplacements et réduire sa vitesse sur route, ne pas utiliser d'engins nautiques (sur mer, rivières et plans d'eau).</p> <p>Mettre à l'abri ou fixer les objets sensibles aux effets du vent.</p> | |
|  | <p>Se mettre à l'abri loin des vitres et loin des arbres (la marche contre le vent est impossible quand le vent dépasse 110 km/h).</p> <p>Ne pas s'approcher du littoral : il y a des vagues soudaines une fois et demi à deux fois plus grandes que la moyenne des grosses vagues.</p> | |
|  | <p>Se tenir informé pour savoir si le risque s'est définitivement éloigné en écoutant ou consultant les bulletins météorologiques, respectivement sur les répondeurs ou le site Internet de Météo-France, mais aussi en écoutant les télévisions et radio, de préférence locales (France Bleu Loire Océan).</p> <p>Ne toucher en aucun cas les câbles tombés à terre ou à proximité du sol.</p> | |

• Les inondations par les eaux marines

Qu'est-ce qu'une inondation par les eaux marines ?

Une submersion plus ou moins rapide du sol engendrée par les eaux marines.

Comment se manifeste-t-elle ?

On distingue les inondations dues à :

- Un raz de marée : énorme vague consécutive à un tremblement de terre ou une éruption volcanique qui submerge brutalement la frange littorale.
- Une tempête (cf. la fiche se rapportant à ce risque), pouvant provoquer une hausse du niveau de la mer et la submersion des secteurs insuffisamment protégés. Il s'agit d'un phénomène difficilement prévisible dans son amplitude. De surcroît, une hausse du niveau de la mer due à une dépression localisée dans l'Atlantique peut affecter le littoral du département sans qu'une tempête ne s'y développe. Enfin, le phénomène de surcote marine peut perdurer bien que la tempête ait cessée.
- La rupture d'une défense contre la mer suite à une forte tempête.

Quels sont les risques dans la commune ?

Le raz de marée

Bien que considéré comme négligeable sur nos côtes, le risque raz de marée n'en concerne pas moins l'ensemble du littoral du département. Toutefois, les archives ne relèvent pas de cas de manifestation de ce risque. A l'inverse, la fréquence des tempêtes (cf. fiche se rapportant à ce risque) et l'éventualité qu'elles soient conjuguées avec une marée de "vive-eau" rend possible la pénétration des terres par les eaux marines.

La surcote marine

En effet, selon l'orientation, la puissance des vents et la pression atmosphérique, une tempête est susceptible d'entraîner une élévation exceptionnelle du niveau de l'océan (surcote de marée) qui, venant s'ajouter à une marée de fort coefficient (lors de la pleine mer), peut entraîner ponctuellement la submersion de terrains généralement à l'abri de ce phénomène. Le scénario majeur correspond ainsi à la conjonction de vents d'ouest à sud-ouest dépassant les 130 km/h avec une marée de coefficient 120 (vents soufflant lors de la haute mer).

La commune de Pornichet est bordée par un rivage composé d'une succession de talus, de falaises et surtout de dunes. Ce littoral est sujet à deux types potentiels d'inondations marines :

□ **Inondation par submersion des ouvrages de défense et portuaires :**

Ce type d'inondation concerne le littoral allant de la limite communale avec La-Baule-Escoublac au secteur de Bonne Source. Ce secteur densément urbanisé est formé d'une succession d'ouvrages de défense contre la mer qui constituent une protection artificielle contre le risque d'inondation marine. Toutefois, la possibilité d'une submersion de ces ouvrages et des habitations situées en retrait, lors de la manifestation du phénomène de surcote marine décrit précédemment, ne peut être totalement exclue. Les accès aux plages constituent des voies de pénétration pour les eaux marines. L'analyse des cotes altimétriques indique une zone basse située entre 0 et 5 m IGN 69 en arrière du port jusqu'à l'hippodrome pouvant être soumise au risque de submersion marine.

□ **Inondation par submersion directe du trait de côte :**

Ce type d'inondation concerne le littoral allant du secteur de Bonne Source à la limite communale avec Saint-Nazaire. Moins densément peuplé que le secteur précédent, ce littoral est également concerné par le risque d'inondation marine. Il ne bénéficie pas de protections artificielles à l'exception des ouvrages de défense (lutte contre le recul du littoral, voir risque mouvement de terrain) situés au sud de la dune Sainte-Marguerite. Du fait de leur altitude, les secteurs de la Pointe de Congrigoux et de la Pointe de la Lande sont naturellement protégés contre le risque de submersion.

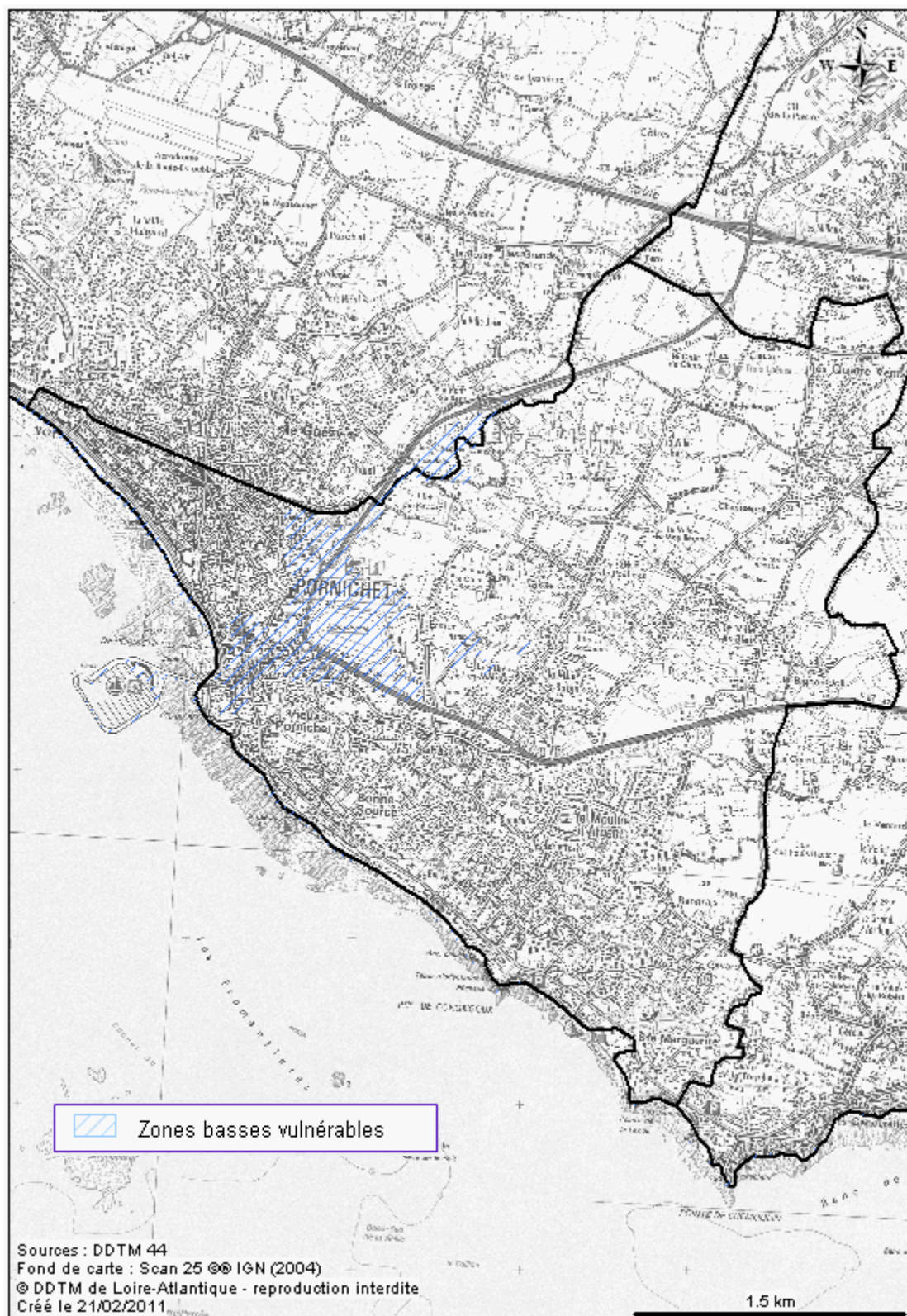
Par ailleurs, la tempête des 23 et 24 octobre 1999 a mis en évidence les conséquences indirectes d'une surcote marine dans l'intérieur des terres. En raison du niveau inhabituel des eaux marines sur le littoral, les pompes de refoulement d'eau douce vers la mer ont été bloquées avec pour conséquence l'inondation du quartier de l'hippodrome (près d'un mètre par endroits).

La tempête Xynthia a occasionné de nombreux dégâts sur les biens et les activités principalement dans les secteurs de la Pointe du Bé, Bonne Source, Sainte-Marguerite et au port d'échouage sur la commune de PORNICHET.

Des études concernant les submersions marines vont être lancées sur le littoral dans le cadre de Plan de Prévention des Risques Littoraux. La commune de PORNICHET est concernée par le PPRL Presqu'île Guérandaise Saint-Nazaire prescrit le 14 février 2011.

Carte d'inondabilité de la commune de PORNICHET

Zones basses vulnérables






Modèle de consignes pouvant être intégré dans le
Dossier d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM)

Inondations marines

En cas de surcote marine prévisible

(prévisions actualisées au moins 2 fois par jour sur www.vigicrues.ecologie.gouv.fr)

| | | |
|---|---|--|
|  | <p>Ne pas téléphoner.</p> <p>Ecouter la radio (France Bleu Loire Océan) pour être informé de la nature du risque et de l'état d'avancement des secours.</p> <p>Se tenir informé de l'évolution auprès de la mairie.</p> <p>Suivre les consignes des autorités.</p> <p>Déplacer les véhicules stationnés près du trait de côte.</p> <p>Se protéger dès l'annonce de la montée des eaux :</p> <ul style="list-style-type: none">- Boucher toutes les ouvertures basses du domicile,- Mettre les équipements utiles (radio portable avec piles, lampes de poche, eau potable, papiers personnels, médicaments d'urgence...) dans les étages,- Mettre les produits toxiques à l'abri de la montée des eaux,- Mettre les animaux d'élevage à l'abri sur les hauteurs,- Couper l'électricité et le gaz. | <p>Contacts :</p> <p>Votre mairie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Préfecture</p> <p>6, quai Ceineray 44035 NANTES CEDEX 1</p> <p>Téléphone 02.40.41.20.20</p> <p>Recommandations sanitaires après les crues</p> <p>Agence Régionale de Santé Délégation territoriale</p> <p>6, rue René Viviani CS 56233 44262 NANTES CEDEX 2</p> <p>Téléphone 02.40.12.80.20</p> |
|  | <p>Etre prêt à évacuer son domicile.</p> <p>Ne pas traverser une zone inondée.</p> | |
|  | <p>Nettoyer les zones et les objets souillés.</p> <p>Désinfecter.</p> | |

• Les feux de forêt

Qu'est-ce qu'un incendie de forêt ou de lande ?

Est appelé « Feu de Forêt » tout feu s'étant déclaré dans des formations végétales appelées « forêt ou lande » ayant une superficie d'au moins un hectare d'un seul tenant et une largeur d'au moins 25 mètres quelque soit la superficie parcourue par le feu.

Comment se manifeste-il ?

Pour se déclencher et progresser, le feu a besoin des trois conditions suivantes :

- Une source de chaleur (flamme, étincelle) : très souvent l'homme est à l'origine des feux de forêt par imprudence (travaux agricoles et forestiers, cigarettes, barbecues, dépôts d'ordures...) ; accident ou malveillance.
- Un apport d'oxygène : le vent active la combustion.
- Un combustible (végétation) : le risque de feu est lié à l'état de la forêt (sécheresse, nature des sous-bois, état d'entretien, densité, relief, teneur en eau...).

Quels sont les risques dans la commune ?

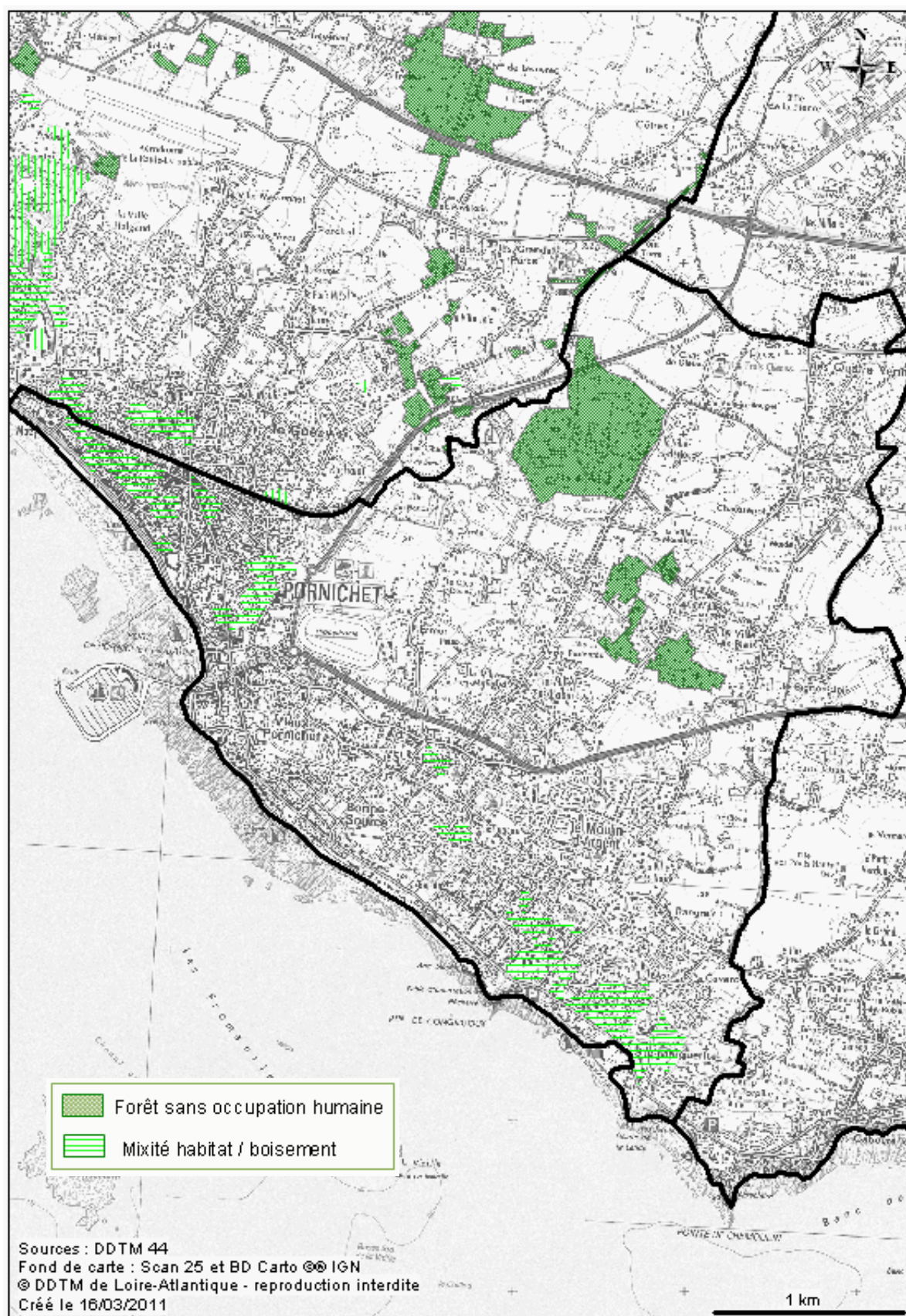
Le risque de feu de forêt concerne deux types d'espaces boisés. Ces espaces diffèrent dans leur composition forestière, dans leur étendue et dans la présence de population potentiellement en danger.

- Les boisements des Noës.** Ces boisements situés dans la partie nord de la commune sont formés d'une véritable « dentelle » de parcelles arborées. Viennent s'y ajouter plus au sud le Bois de l'île Poulicas et le Bois de La Grée. Principalement constitués de taillis de chênes, ces secteurs ne présentent qu'un risque limité puisqu'on n'y relève pas d'urbanisation. Il demeure cependant que ces bois sont susceptibles d'accueillir des promeneurs et notamment en ce qui concerne le Bois de La Grée à proximité duquel s'est installé un camping..
- Les boisements « urbains ».** Les secteurs densément urbanisés de la commune cohabitent localement avec des boisements de pins et de chênes verts dont l'inflammabilité, associée à un sol sableux et sec, s'avère élevée en période estivale. On retrouve ces secteurs au nord-ouest (ville de Pornichet) et au sud (entre Bonne Source et Saint-Marguerite) de la commune. Cette mixité entre boisements et urbanisation implique un risque accru de départ de feu de même qu'un nombre potentiellement élevé d'individus soumis au risque.

Les périodes à risques :




- Le printemps avant le démarrage de la végétation (fougères très inflammables).
- La fin de l'été et l'automne en cas de sécheresse prolongée.

Carte des feux de forêt de la commune de PORNICHET



Modèle de consignes pouvant être intégré dans le
Dossier d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM)

Feux de forêt

| | | |
|---|---|---|
|  <p>Avant</p> | <p>Respecter les interdictions et mesures de protection.</p> <p>Repérer les chemins d'évacuation, les abris.</p> <p>Prévoir les points de lutte (points d'eau, matériels, motopompe, tuyaux d'arrosage).</p> <p>Débroussailler autour de la maison.</p> <p>Vérifier l'état des fermetures et de la toiture.</p> | <p>Contacts :</p> <p>Votre mairie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Préfecture</p> <p>6, quai Ceineray 44035 NANTES CEDEX 1</p> <p>Téléphone 02.40.41.20.20</p> |
|  <p>Pendant</p> | <p>Ecouter la radio (France Bleu Loire Océan)</p> <p>En atmosphère irrespirable :</p> <ul style="list-style-type: none">- Respirer à travers un linge humide,- Ne pas sortir de voiture. <p>Dans un bâtiment :</p> <ul style="list-style-type: none">- Fermer les bouteilles de gaz (éloigner celles qui sont à l'extérieur),- Rentrer les tuyaux d'arrosage,- Fermer et arroser volets, portes et fenêtres,- Occulter les aérations avec des linges humides,- Eviter de provoquer des courants d'air. <p>Si l'on est témoin d'un départ de feu :</p> <ul style="list-style-type: none">- Informer les pompiers (localisation, direction prise par le feu, moyen d'accès pour les secours,- Faciliter l'accès des secours (ouvrir le portail du terrain, ...),- Si possible, attaquer le feu le plus rapidement, sinon chercher un abri en fuyant dos au feu,- Si le feu prend de l'ampleur, éloignez-vous dans la direction opposée. | |
|  <p>Après</p> | <p>Eteindre les foyers résiduels.</p> | |

• Risque sismique

Qu'est-ce qu'un séisme

Un séisme est caractérisé par :

- **son foyer** : c'est le point de départ du séisme.
- **sa magnitude** : identique pour un même séisme, elle mesure (échelle de Richter) l'énergie libérée par celui-ci. A titre d'exemple, une magnitude de 4 correspond à un séisme léger (secousses notables d'objets, dégâts importants, ...) et une magnitude de 5 évoque un séisme modéré (dommages majeurs sur les édifices mal conçus, ...).
- **son intensité** : variable en un lieu donné selon sa distance au foyer ; elle indique les dégâts provoqués en ce lieu.

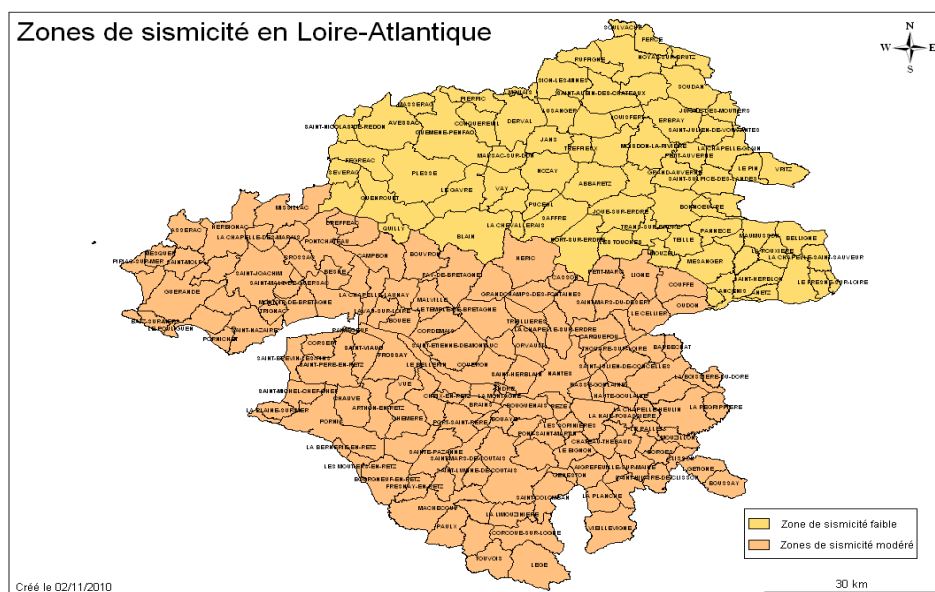
La France dispose depuis le 22 octobre 2010 d'une nouvelle réglementation parasismique (décrets sur le nouveau zonage sismique national et arrêté fixant les règles de construction parasismique à utiliser). Ces textes permettront l'application de nouvelles règles de construction parasismique telles que les règles Eurocode 8 à compter du 1er mai 2011.

Cette évolution réglementaire traduit la volonté des pouvoirs publics d'améliorer en permanence la sécurité des citoyens vis-à-vis du risque sismique.

En effet, l'ancien zonage, en vigueur depuis 1991, reposait sur des études datant de 1986. L'évolution des connaissances scientifiques a engendré une réévaluation de l'aléa sismique et une redéfinition du zonage en se fondant principalement sur une approche de type probabiliste (prise en compte des périodes de retour).




Le territoire national est ainsi divisé en 5 zones de sismicité, allant de 1 (zone d'aléa très faible) à 5 (zone d'aléa fort).

Le département de la Loire-Atlantique est uniquement concerné par les aléas « faible et modéré ». Pornichet se situe en zone d'aléa « modéré ».



Modèle de consignes pouvant être intégré dans le Dossier d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM)

Séisme

| | | |
|--|---|---|
|  <p>Avant</p> | <p>S'informer des risques encourus et des consignes de sécurité.</p> <p>Repérer les points de coupure de gaz, eau, électricité.</p> <p>Fixer les appareils et meubles lourds.</p> | <p>Contacts :</p> <p>Votre mairie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Préfecture</p> <p>6, quai Ceineray 44035 NANTES CEDEX 1</p> <p>Téléphone 02.40.41.20.20</p> |
|  <p>Pendant</p> | <p>La première secousse :</p> <p>A l'intérieur :</p> <ul style="list-style-type: none">- Ne pas sortir, se mettre à l'abri dans l'angle d'un mur, une colonne porteuse ou sous des meubles solides, s'éloigner des fenêtres. <p>A l'extérieur :</p> <ul style="list-style-type: none">- s'éloigner de ce qui peut s'effondrer (bâtiments, ponts, fils électriques). A défaut, s'abriter sous un porche. <p>En voiture :</p> <ul style="list-style-type: none">- S'arrêter si possible à distance de construction et de fils électriques et ne pas descendre avant la fin de la secousse. | |
|  <p>Après</p> | <p>La première secousse :</p> <p>Evacuer le plus rapidement possibles les bâtiments. Attention, il peut y avoir d'autres secousses.</p> <ul style="list-style-type: none">- Ne pas prendre l'ascenseur,- Couper l'eau, le gaz et l'électricité, ne pas allumer de flamme et ne pas fumer ; en cas de fuite, ouvrir les fenêtres et prévenir les autorités,- Prendre ses papiers personnels, ses médicaments indispensables. <p>S'éloigner de tout ce qui peut s'effondre et ne jamais pénétrer dans une maison endommagée.</p> <p>Ne pas aller chercher ses enfants à l'école (ils sont pris en charge).</p> <p>Eviter les zones côtières.</p> <p>Ne pas toucher les câbles tombés à terre ou à proximité du sol.</p> <p>Ecouter la radio (France Bleu Loire Océan).</p> | |

. Les mouvements de terrain

Qu'est-ce qu'un mouvement de terrain ?

Un mouvement de terrain est un déplacement plus ou moins brutal du sol et du sous-sol ; il est fonction de la nature et de la disposition des couches géologiques.

Comment se manifeste-t-il ?

- Sur le littoral :

- par des glissements ou des écroulements sur les côtes à falaises
- par un recul plus ou moins brutal, lors des tempêtes, des espaces dunaires urbanisés
- par le retrait gonflement des argiles

Quels sont les risques dans la commune ?




Le risque mouvement de terrain à Pornichet est la manifestation de l'action érosive de l'océan sur le trait de côte. L'attaque répétée des hauts de plage est en effet susceptible d'entraîner un recul du trait de côte. Ce recul peut occasionner la déstabilisation des habitations construites sur le littoral.

Le littoral de Pornichet est entièrement composé de plages :

- **La plage de Bonne Source** est comprise entre le port de Pornichet et la Pointe de Congripoux. Sur la moitié Nord-Ouest, le haut de plage est protégé par des ouvrages de type murs et/ou perrés maçonnés. Vers le Sud-Est, les protections laissent place à un cordon dunaire.
- **La plage de Sainte Marguerite** est délimitée par deux éperons rocheux constitués par les pointes de Congripoux et de la Lande. Le cordon dunaire est quasi absent, remplacé par des ouvrages de protection et une urbanisation de première ligne.
- **Les deux petites plages des Jaunais** entre la pointe de la Lande et la pointe de Chémoulin. Celle au Nord-Ouest est bordée par un cordon dunaire alors que celle au Sud-Est est bordée d'une falaise morte.

Modèle de consignes pouvant être intégré dans le
Dossier d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM)

Mouvement de terrain

| | | |
|---|--|---|
|  | <p>S'informer des risques encourus et des consignes de sécurité.</p> <p>Respecter la signalisation (ex. : sentier interdit pour risque d'effondrement, etc...)</p> | <p>Contacts :</p> <p>Votre mairie :</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>Préfecture</p> <p>6, quai Ceineray 44035 NANTES CEDEX 1</p> <p>Téléphone 02.40.41.20.20</p> |
|  | <p>S'écarter.</p> <p>Ne pas revenir sur ses pas.</p> <p>Ne pas entrer dans un bâtiment endommagé.</p> | |
|  | <p>Informez les autorités.</p> <p>Se mettre à disposition des secours.</p> | |

• L'aléa Retrait-Gonflement des argiles

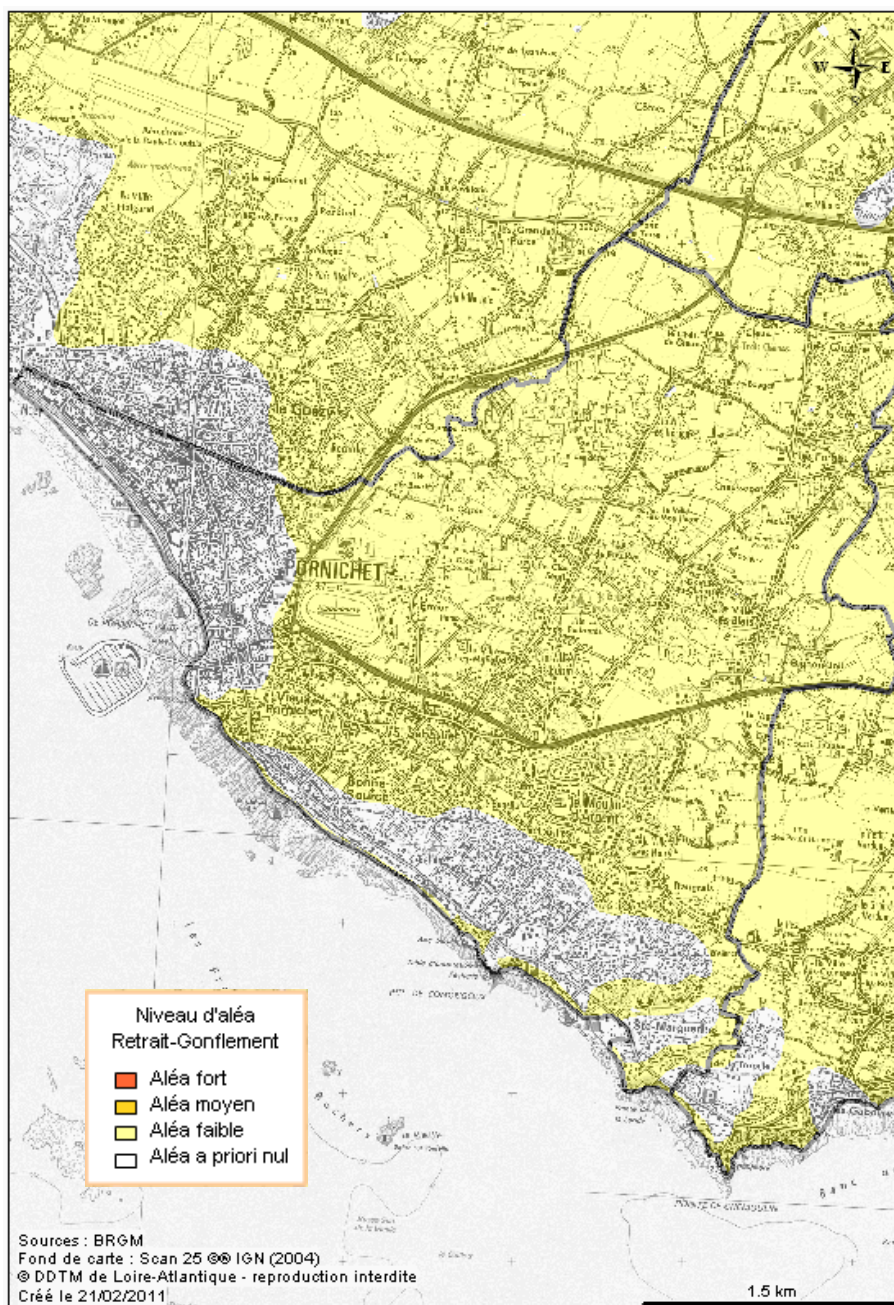
Les phénomènes de retrait-gonflement de certaines formations géologiques argileuses affleurantes provoquent des tassements différentiels qui se manifestent par des désordres affectant principalement le bâti individuel. En France Métropolitaine, ces phénomènes, mis en évidence à l'occasion de la sécheresse exceptionnelle de l'été 1976, ont pris une réelle ampleur lors des périodes sèches des années de 1989-1991 et 1996-1997, puis récemment au cours des étés 2003 et 2005.

Ces phénomènes sont dus à des variations de volume de sols argileux sous l'effet de l'évolution de la teneur en eau.



La Loire-Atlantique fait partie des départements français touchés par ce phénomène, puisque 344 sinistres imputés à la sécheresse y ont été recensés.

Carte de l'Aléa Retrait-Gonflement de argiles



La commune de Pornichet est concernée par l'aléa faible. Il est donc nécessaire de prévenir ce type de sinistre sur les constructions. A cet effet, une plaquette de conseils et de recommandations a été élaborée afin d'informer les citoyens de cette étude et des mesures constructives qu'il convient de prendre. Si les sinistres engendrent des réparations très coûteuses, des dispositions constructives relativement simples lors de la conception des projets permettent de construire sur des sols argileux.

Plaquette retrait gonflement des argiles



Retrait-Gonflement des Argiles

Comprendre le phénomène

Le phénomène de retrait-gonflement concerne exclusivement les sols à dominante argileuse. Certaines argiles dites "gonflantes" changent de volume selon la teneur en eau du sol : retrait lors d'une sécheresse, gonflement en période humide.

Sous une construction, le sol est protégé de l'évaporation et sa teneur en eau varie peu à la différence du terrain qui l'entoure. Ces variations, importantes à l'échelle des façades, vont donc provoquer des mouvements différentiels du sol notamment à proximité des murs porteurs et aux angles du bâtiment.

Les facteurs déclenchants

Les deux facteurs déclenchants sont le climat et l'homme :

- Le climat, parce que le retrait-gonflement est directement lié à la variation de la teneur en eau, donc aux précipitations ou aux sécheresses,
- L'homme, s'il a effectué des travaux d'aménagement qui modifient les écoulements d'eau superficiels et souterrains.

Les désordres aux constructions

Les désordres touchent principalement les constructions légères de plain-pied et celles aux fondations peu profondes ou non homogènes. Ils se manifestent généralement de la façon suivante :

- Ressoufflement des structures,
- Désencastrement des éléments de charpente,
- Distorsion des portes et fenêtres,
- Décollement des bâtiments annexes,
- Distorsion des dallages et des cloisons,
- Rupture des canalisations.

Construire sur sol sensible

Identifier la nature du sol

Dans les zones identifiées sur la carte d'aléa comme sensibles au phénomène de retrait-gonflement, il est vivement conseillé de faire procéder, par un bureau d'étude spécialisé, à une reconnaissance de sol avant construction. Ceci afin de vérifier si, au droit de la parcelle, le sol contient effectivement des matériaux sujets au retrait-gonflement, et de déterminer quelles sont les mesures particulières à observer pour réaliser le projet en toute sécurité.

Adapter les fondations, rigidifier la structure et désolidariser les bâtiments accolés

- Respecter la profondeur minimale de fondation : 1,20 m en aléa fort, 0,80 m en aléa moyen à faible.
- Prévoir des fondations continues, armées et bétonnées à pleine fouille.
- Éviter toute dissymétrie dans l'ancrage des fondations (ancrage homogène même pour les terrains en pente, éviter les sous-épis partiels).
- Préférer les sous-sols complets ou planchers sur vide sanitaire aux dalles sur terre-plein.
- Prévoir des chaînages horizontaux (hauts et bas) et verticaux (gousses d'angle) pour les murs porteurs.
- Prévoir des joints de rupture sur toute la hauteur entre bâtiments accolés (garages, annexes...).
- Prévoir une isolation thermique en cas de chaudière au sous-sol.

Aménager ou rénovier sur sol sensible

Éloigner les plantations d'arbres

Ne pas planter d'arbre à une distance de la construction inférieure à la hauteur de l'arbre adulte, ou mettre en place des écrans anti-racines de 2,00 m de profondeur au minimum.

Éviter les variations localisées d'humidité

- Éviter les drains à moins de 2,00 m de la construction, ainsi que les portegés à usage domestique à moins de 10,00 m.
- Éloigner les eaux de ruissellement des bâtiments (caniveaux) et privilégier le rejet des eaux pluviales et usées dans le réseau lorsque c'est possible.
- Assurer l'éloignement des canalisations enterrées (joints souples au niveau des raccords).
- Réaliser un trottoir anti-évaporation d'une largeur minimale de 1,50 m sur le pourtour de la construction (garasse ou géomembrane).
- Prendre toutes les précautions nécessaires en cas d'action sur le bâtiment, telle que changement de destination, extension, ajout d'annexes, restauration lourde susceptible d'entraîner une intervention sur les structures porteuses.

Éloigner les arbres (ou écrans anti-racines)

Rigidifier la structure (chaînage)

Maîtriser les eaux pluviales

Limiter l'évaporation près des maisons

Éviter les fuites de canalisations enterrées

Sous-sol général ou vide sanitaire

Joint de rupture

Pas de drainage trop proche

Ancrage minimal des fondations (0,80 à 1,20 m) homogène entre amont et aval

Conseils et Recommandations

Cette plaquette est également téléchargeable sur les sites internet de la Préfecture de la Loire-Atlantique www.loire-atlantique.gouv.fr et de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer de Loire-Atlantique www.loire-atlantique.equipement-agriculture.gouv.fr.

Le Risque aléa retrait-gonflement des argiles n'ayant un impact que sur les constructions, il n'est pas accompagné de consignes particulières en cas de survenance.

Arrêtés de reconnaissance de catastrophes naturelles sur la commune de Pornichet

| Risque | Date début | Date fin | Date arrêté | Date JO |
|---|------------|------------|-------------|------------|
| Inondations et coulées de boue | 15/04/1983 | 30/04/1983 | 16/05/1983 | 18/05/1983 |
| Inondations et coulées de boue | 22/10/1999 | 24/10/1999 | 03/03/2000 | 19/03/2000 |
| Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain | 25/12/1999 | 29/12/1999 | 29/12/1999 | 30/12/1999 |
| Chocs mécaniques liés à l'action des vagues | 27/02/2010 | 28/02/2010 | 11/03/2010 | 13/03/2010 |

Cadre législatif et réglementaire

Code Général des Collectivités Territoriales :

- L 2212-2 et L 2215.

Code Général des Collectivités Territoriales :

- L 2212-2 et L 2215.

Code de l'Environnement :

- articles L 125-2, L 125-5, R 123-23 à R 123-27,
R 125-9, R 125-14.

Loi n° 2003-669 du 30 juillet 2003 :

- relative à la prévention des risques naturels et technologiques et à la réparation des dommages.

Décret 2004-554 du 9 juin 2004 :

- relatif au risque d'effondrement des cavités souterraines et des marnières,

- réforme des modalités d'information préventive.

Loi 2004-811 du 13 août 2004 :

- modernisation de la sécurité civile.

Décret 2005-82 du 15 février 2005 :

- Information des acquéreurs et locataires.

Décret 2005-233 du 14 mars 2005 :

- établissement des repères de crues.

Contacts et liens utiles

www.loire-atlantique.gouv.fr
(Préfecture de la Loire-Atlantique)

www.pays-de-loire.developpement.durable.gouv.fr
(Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement)

www.loire-atlantique.equipement-agriculture.gouv.fr
(Direction Départementale des Territoires et de la Mer)

www.vigicrues.ecologie.gouv.fr

www.sisfrance.fr

www.brgm.fr
(Bureau de la Recherche Géologique et Minière)

www.meteofrance.com